VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 AVRIL 1940 — NUMERO 48



LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

"LA LIBERTÉ"
ABONNEMENT
Canada
Etats-Unis
Europe

Le vote militaire ne change rien au résultat du 26 mars

Les soldats ont favorisé les candidats du Gouvernement national, mais sans entamer le triomphe des libéraux qui gardent tous leurs sièges

OTTAWA — Le résultat du vote de soldats, marins et aviateurs...

La défaite de M. Stevens

La province de Québec a un député conservateur

Une seule femme aux Communes

Le parti national-conservateur reprend son nom

Les élections ont coûté environ $3,000,000

Un émule de Macdonald et de Laurier

L'anniversaire de l'occupation de Madrid par Franco

VICTOIRE DES CREDITISTES DE L'ALBERTA

Le gouvernement Aberhart compte avoir 37 députés, contre 18 aux indépendants

EDMONTON — La majorité du Crédit Social...

Canadiens français élus

	1940	1935
Crédit Social		
Indépendant		
C. C. F.		
U. F. A.		
Libéral		
Conservateur		
Ouvrier		
Fermier Ind.		
Communiste		
Autres		
Totaux		

Les armées alliées dans le Proche-Orient



Une compagnie de troupes hindoues, faisant partie des troupes nombreuses que les Alliés concentrent dans le Proche-Orient, se livre à l'entraînement sur une route tracée dans le désert, près de son camp. Ces hommes sont de fameux combattants, de superbes cavaliers et d'une loyauté à toute épreuve à leur rajah britannique.

Bombe diplomatique nazie qui vise les Etats-Unis

BERLIN — Le gouvernement allemand a lancé une bombe dans le domaine diplomatique...

Bullitt contre l'Allemagne

Les Etats-Unis et la guerre

Le général Gamelin parle aux soldats canadiens du 22e

ALDERSHOT, Angleterre — Le général Gamelin, commandant en chef des armées alliées...

Le gouvernement français désire des chevaux pour la cavalerie

Le Canada a neuf gouvernements libéraux

M. Welles fait rapport de sa mission au président Roosevelt

WASHINGTON — ...

LE PAGANISME MODERNE CAUSE DE LA GUERRE

Une déclaration de S. S. Pie XII devant 4,000 pèlerins réunis au Vatican

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré à 4,000 pèlerins réunis au Vatican...

Le budget du Gouvernement critiqué par l'opposition

La loi d'arrangement des dettes des cultivateurs. — Trop de commissions et pas assez d'action. — La fièvre typhoïde dans la province.

La Chambre provinciale a recommencé à siéger jeudi...

Le budget

Trop de commissions

De l'action

La France et l'Angleterre ne feront pas de paix séparée

LONDRES — ...

Le général La Flèche est rendu à Paris

PARIS — ...

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES FRANCO-RUSSES

L'ambassadeur russe à Paris est rappelé. — La France est sans représentant à Moscou.

MOSCOU — ...

Télégramme injurieux

MAPLE CREEK, Sask. — ...

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 27 mars

Jeudi 28 mars

Vendredi 29 mars

Samedi 30 mars

Dimanche 31 mars

Lundi 1er avril

Reynaud parle aux Français

PARIS — Le président du Conseil, Paul Reynaud, dans un discours prononcé à la radio et adressé à la nation entière, a déclaré que le devoir du gouvernement reste clair: "Continuer à faire la guerre".

Les responsabilités de l'Allemagne dans la guerre

RADIO-CANADA



R. T. BOWMAN

La traite des pelleteries

RADIO-CANADA

Honorable Neville Chamberlain

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 AVRIL 1940 — NUMÉRO [illegible]

Nous nous battons pour rendre possible le véritable progrès et pour la liberté de l'âme et de l'intelligence.
Anthony EDEN.

LA LIBERTÉ

Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs.
Frédéric OZANAM.

Après les élections générales

On a tout dit sur le côté spectaculaire de la victoire du gouvernement et la netteté de sa signification. Il n'y a pas lieu de s'appesantir sur un résultat qui était généralement prévu et n'a surpris que par son ampleur peut-être excessive.

S'il est particulièrement désirable, dans les circonstances actuelles, d'avoir une administration forte, possédant toute la confiance de la nation, il reste qu'en tout temps — même et surtout en temps de guerre — une opposition substantielle et compétente a un rôle nécessaire à remplir. Ce contrepoids indispensable existera à peine, avec un parti qui sort de la lutte diminué et privé de ses chefs. Les libéraux et leurs alliés du moment seront les premiers à le reconnaître et à le regretter.

Cette élection a été essentiellement une élection de guerre. Le peuple appelé à prononcer son verdict n'a eu en vue que la coopération la plus utile à apporter à la cause des Alliés, écartant tous les autres problèmes et refoulant même d'anciennes attaches politiques. Nulle part peut-être cela n'a paru plus évident que dans la ville de Winnipeg. Les deux députés libéraux ont été réélus avec une majorité accrue, dans des circonscriptions qui connurent, il n'y a pas si longtemps, de belles victoires conservatrices. Mais le résultat est plus significatif encore dans les deux autres sièges, considérés comme des châteaux-forts du parti C.C.F. Les triomphes d'autrefois se sont transformés en déroute pour le premier (en dépit d'un très fort vote non anglo-saxon) et peut-être pour le second, lorsque les militaires auront dit leur mot.

Dans l'historique comté de Provencher, la présence de six candidats, dont trois de langue française, rendait la lutte particulièrement critique et l'on pouvait craindre de voir le siège échapper aux nôtres. Bien qu'un bon nombre de voix canadiennes-françaises soient allées à ses cinq adversaires, M. René Jutras n'est pas moins sorti vainqueur. C'est un remarquable début dans la vie politique. Nous félicitons cordialement le nouveau député de Provencher, sans aucun doute le plus jeune des élus du 26 mars.

Deux provinces, cependant, n'ont pas mis de côté tout à fait leurs préoccupations sociales et politiques. Pour l'Alberta qui, cinq jours avant les élections fédérales, avait une consultation provinciale dont l'enjeu était la doctrine du Crédit Social, il était vraiment difficile de ne pas fusionner les deux campagnes. Néanmoins, les candidats créditistes fédéraux ont été moins heureux que les provinciaux. De quinze qu'ils étaient, ils sont tombés à dix, alors que les libéraux sont montés de un à sept.

La Saskatchewan perd ses deux créditistes, mais ajoute trois C.C.F. aux deux qu'elle possédait déjà. Dans les deux provinces de l'Ouest, le vote C.C.F. accuse un progrès notable, — même s'il ne compte pas d'élus en Alberta. Il y a là une indication pour le temps d'après-guerre, alors que le problème social se posera avec plus d'acuité que jamais.

Au Manitoba et en Colombie-Britannique, on demeure malgré tout plus attaché à la tradition des anciens partis. Le retour des conditions normales donnera une vie nouvelle au groupe conservateur qui y garde des racines profondes, mais le socialisme y retrouvera aussi un certain [illegible] que ses fidèles dans notre province se recrutent presque exclusivement parmi nos compatriotes.

En dépit de certains excès de paroles inévitables, l'élection qui vient de se terminer n'a pas réussi à passionner le peuple. Elle ne devrait laisser derrière elle ni division ni rancœur. Nous étions tous d'accord sur le but à atteindre, la discussion portant uniquement sur le choix des chefs. Ce choix vient d'être fait d'une façon nette et catégorique. Il n'y a plus qu'à se mettre à l'œuvre à l'unisson.

Donatien FRÉMONT

... publique même doit avoir cette année une élection présidentielle.

Roosevelt ne nourrit pas des sentiments très tendres pour les aspirations et les méthodes allemandes; il l'a montré en plus d'une circonstance. Son appel en faveur d'une solution pacifique lors de la crise de Dantzig révolta Berlin, parce qu'elle fit peser nettement sur Hitler la responsabilité de la guerre. Aujourd'hui, la propagande allemande cherche à rabaisser son prestige et à empêcher sa réélection en agitant le spectre de l'intervention armée dans le conflit européen. Le manège est bien dans la pure tradition nazie, mais il renferme un piège évident et risque de se retourner contre ses inventeurs. Le peuple américain est assez fier et assez intelligent pour déjouer cette basse manœuvre politique. Il voit à l'évidence que ces attaques contre son président et ses ambassadeurs atteignent les représentants du pays et non les hommes d'un parti.

A l'élection présidentielle de 1916, le grand enjeu fut aussi la question de la neutralité et Woodrow Wilson dut sa réélection au fait que, grâce à lui, la nation était restée hors de la guerre. Cependant, l'année suivante, les États-Unis faisaient cause commune avec les Alliés. La brutalité et la stupidité allemandes avaient accompli ce brusque revirement. Les mêmes causes peuvent encore produire les mêmes effets.

D. F.

Association d'Éducation des C.-F. du Manitoba

(Le sou de l'écolier)

Comme on ne semble pas avoir compris en certains lieux les règlements concernant le prélèvement du "Sou de l'Écolier", nous nous permettons de les rappeler ici:

"Au cours de l'année scolaire, l'institutrice en charge d'une école est priée de prélever ces argents de ses élèves et de les remettre au curé de la paroisse où elle enseigne. Après la fermeture des classes, fin juin, le curé voudra bien, nous l'espérons, nous faire remise de ces argents indiquant le montant respectif souscrit par chaque école".

De cette façon, il devient facile de classer ensemble les montants reçus pendant l'année scolaire; c'est ce que nous ne pouvons faire avec le système actuel. On ne devrait pas non plus faire remise de ces argents avec la perception de l'automne et comme faisant partie de la perception. Pour cette fois encore, nous publions les trois derniers montants reçus:

Couvent de Lorette	$6.00
Couvent de St-Pierre	5.00
Couvent de St-Laurent	7.25

Le secrétaire.

S. E. Mgr Lajeunesse, O.M.I., perd sa mère

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme veuve Émélie Lajeunesse, née Charlebois (Armandine), décédée le 29 mars à l'Hospice Saint-Louis, à Saint-Denis-sur-Richelieu, à l'âge de 88 ans.

Mme Lajeunesse était la mère du vénéré Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, du P. Arthur Lajeunesse, O.M.I., missionnaire au Keewatin, et du P. Alexandre Lajeunesse, O.M.I., ancien professeur à l'Université d'Ottawa, de Sœur Saint-Ovide, des Sœurs de la Présentation, à Duck Lake, Saskatchewan, de Sœur Lajeunesse, des Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe, à Saint-Denis-sur-Richelieu, de Sœur Martin de Rome, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, de Mme Joséphat Dansereau, de Verchères, et de Me Edmond Lajeunesse, de l'Assomption, dont la femme survit.

Cette mère de prêtres et de religieuses était la sœur de Mgr Ovide Charlebois, des PP. Guillaume et Charles Charlebois et des abbés Charlebois, la belle-sœur de M. Philibert-H. Pigeon, de Verchères, luimême père de religieux.

Nous prions le vénéré vicaire apostolique du Keewatin et les siens d'agréer dans leur deuil l'hommage de notre profonde et très respectueuse sympathie.

Le "diktat" de Versailles

Un des procédés favoris de la propagande allemande consiste à accoler à un événement dont on veut inspirer l'horreur un ou deux qualificatifs [illegible]

A l'encontre de cet échafaudage d'impostures infatigablement ressassées, il convient de rétablir avec la même persévérance la pure et simple vérité. [illegible]

Propagande naziste et bolcheviste

[illegible] gouvernement un télégramme rédigé en français, félicitant l'Union soviétique de sa victoire et de son succès à contrecarrer les buts des "faiseurs de guerre" français et britanniques. [illegible]

FANNYSTELLE

"Une fleur de France éclose en terre manitobaine".

Nous venons de recevoir un coquet volume avec couverture artistique: "Fannystelle", par Noël Bernier. C'est l'histoire de [illegible]

Mlle Christiane Henry à l'Alliance Française

[illegible]

La propagande de guerre étrangère aux États-Unis

[illegible]

Mort de M. André Lichtenberger

[illegible]

Édouard Branly

[illegible]

Un nom compliqué

[illegible]

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Commentaires sur les élections

Le Devoir (Léopold Richer):

Depuis 1921, les conservateurs n'ont remporté qu'une victoire majeure. Ce fut en 1930. Alors ils avaient à leur tête un homme remarquable, dont les talents d'orateur et d'administrateur étaient reconnus même de ses adversaires. Cette victoire fut fatale au parti. Pendant les cinq ans qu'il fut au pouvoir, il a épuisé ce qui lui restait de popularité. De sorte qu'aujourd'hui on peut dire qu'il n'y a qu'une quarantaine de comtés sur lesquels le parti peut compter en toute circonstance. Cela n'est pas suffisant pour lui conserver le titre et le rôle d'un des deux grands partis politiques canadiens. Pour tout dire, le parti conservateur subit ici le sort du parti libéral en Angleterre. Il faudra plus que l'éloquence tonitruante de M. George Drew pour lui redonner vie et prestige.

Quand on considère la situation que crée l'élection d'hier, l'affaiblissement du parti conservateur apparaît comme l'événement le plus significatif. Cela privera la Chambre des Communes d'une opposition assez nombreuse et efficace. Parmi les rares députés qui siégeront dans l'opposition, on ne comptera aucun Canadien français. [illegible]

[illegible] l'unité nationale, la concorde entre les provinces et les races, pour intensifier la participation du Canada à la guerre. Par contre, tous les libéraux qui, à la session de septembre 1939, se sont opposés à l'envoi de troupes canadiennes outre-mer, ont été réélus.

Le premier ministre a promis de poursuivre l'effort de guerre tout en maintenant l'unité nationale. Il a laissé entendre, lui et ses ministres, que la participation du Canada à la guerre serait modérée, ou du moins proportionnée aux moyens et aux ressources du pays. S'il dépassait les limites qu'il s'est imposées, il ferait le jeu des adversaires qui voulaient sa défaite et s'aliénerait les sympathies de ceux qui l'ont maintenu au pouvoir. Malgré l'autorité dont il dispose et le formidable appui qu'il est assuré de recevoir au Parlement, il ne maintiendra l'unité nationale et ne conservera la confiance générale qu'en gouvernant avec prudence et en s'attachant à placer les intérêts canadiens au-dessus de tous les autres.

• • •

L'Événement-Journal (Québec):

La population du Canada a clairement manifesté son adhésion à la politique de participation modérée à la guerre, préconisée par le chef du gouvernement et ses lieutenants; elle a, dans un verdict sans équivoque, répudié les appels à la participation à outrance [illegible]

• • •

La Presse (Montréal):

[illegible]

• • •

Le Canada (Montréal):

[illegible]

• • •

L'Action Catholique (Eugène L'Heureux):

[illegible]

• • •

Le Droit (Charles Gautier):

[illegible]

Le Canada en guerre

[illegible]

(LA ROCHEFOUCAULD)

Saint-Boniface

A l'Archevêché

[illegible]

(Communiqué).

[illegible]

Archevêché, St-Boniface, le 30 mars 1940.

R. P. J.-O. Plourde, O.M.I.

Cher Père,

[illegible]

Je vous bénis de tout coeur.

† Arthur BELIVEAU, Arch. de Saint-Boniface.

[illegible]

A la cathédrale

[illegible]

Notre journal "La Liberté"

[illegible]

A l'hôtel de ville

[illegible]

Décès de M. l'abbé Gandon

[illegible]

par M. l'abbé d'Eschambault, chancelier et administrateur du diocèse, en l'absence de S. E. Mgr Yelle, assisté de M. l'abbé C. Paillé et M. l'abbé Dufort, comme diacre et sous-diacre. S. E. Mgr Béliveau présida les prières et l'absoute. Mgr Kessler, P.D., V.G., Mgr Bastien, P.D., et une trentaine de prêtres étaient présents. Le défunt repose dans le cimetière de la cathédrale de son diocèse d'adoption.

Les porteurs étaient: M. l'abbé J.-C. Saint-Amant, de Lorette; M. l'abbé L. Roy, de La Broquerie; R. P. F. Faure, S.J., M. l'abbé J.-A. Sabourin, de Saint-Pierre; M. l'abbé J.-A. Beaudry, et M. l'abbé H. Heynen, de Bruxelles.

Noces d'or chez les Soeurs Grises

[illegible]

Soeur Martel en charge des orphelines et du choeur de chant de l'Hospice Taché, pendant presque toute sa vie religieuse, s'est fait connaître par sa tendre sollicitude pour ses chères enfants, les orphelines, qui ont aimé comme une "vraie Mère" la bonne Soeur Martel. Il faudrait tout un article pour rappeler ses qualités et ses attentions maternelles envers tant de générations de jeunes filles qui en ont si souvent bénéficié. Et le chant de l'Hospice Taché n'a-t-il pas été entretenu, développé et dirigé, pendant toutes les années de ce long passé, par la voix si sûre, si limpide, si magnifique et toujours si jeune de notre bonne Soeur Martel?

Aux trois distinguées et vénérées Jubilaires, nous redisons les voeux et les sentiments de tous les coeurs amis, en répétant à chacune l'humble souhait de Glorieuse Année des Noces d'or! 1890-1940!

Léonide PRIMEAU, ptre.

En l'honneur de Mlle Christine Henry

[illegible]

Notre-Dame de la Mouise

Deux représentations

[illegible]

Décès de Mme Alphonse Lafrance

[illegible]

Fête intime en l'honneur de Norbert Guertin

Samedi soir dernier un groupe d'une trentaine d'amis se sont réunis au bureau de M. Henri d'Eschambault pour offrir à M. Norbert Guertin leurs meilleurs voeux à l'occasion de son mariage cette semaine. M. Brunelle Léveillé fut invité à prendre la parole et à exprimer au nom des assistants les voeux de bonheur de tous à l'adresse du héros de la fête. M. Léveillé félicita M. Norbert Guertin et son père M. Philippe Guertin qui était présent. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, oncle et parrain du jeune homme, ajouta quelques mots de souhaits et compliments. M. Barkwell présida. A la suite des discours, on présenta au jeune marié une bourse substantielle. M. Guertin remercia en termes émus tous ses amis et les assura de sa reconnaissance et de son souvenir fidèle.



Communiqué

[illegible]

Alexandre ALLAIRE, secrétaire de la Section Française de la Ligue du C. S. du Manitoba.

Phares électriques sur la frontière suisse

PARIS — [illegible]

Le ministère de coalition en Finlande

HELSINGFORS — [illegible]

Une collision de navires fait neuf victimes

HALIFAX — [illegible]

L'Action Nationale de mars 1940

L'Action Nationale, Election de guerre.

Lionel Groulx: Le Départ de Maisonneuve.

Léon Gérin: Commencements.

Charles Boyer: Le Paternel.

Notre enquête

Louis Lachance, O.P.: La famille.

Chroniques

Fre-Albert Angers: Empiètements fédéraux.

Roger Duhamel: Les jeux de la politique.

[illegible]

Frank R. Scott: Calendrier de guerre.

HELSINGFORS — [illegible]

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de la "Liberté" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent user d'un pseudonyme, à la condition que leurs nom et adresse nous soient connus.

A propos du Crédit Social

M. le Rédacteur,

M. Gagnon, de La Broquerie, semble tout à fait surpris que sa lettre parue dans le numéro du 13 mars de La Liberté ait attiré un commentaire. Vraiment, ce monsieur croyait-il que nous allions nous extasier béatement devant son chef-d'œuvre épistolaire et gober tout ce qu'il nous y servait?

J'ai pris sur moi de répondre une première fois à M. Gagnon pour lui faire remarquer que son apologie du régime libéral contredisait le discours en Chambre de M. Prefontaine. Cependant, après avoir lu sa lettre de cette semaine, je crois que ce m'est un devoir de le réfuter dans ses accusations contre les créditistes, contre leurs théories aussi bien que contre M. Louis Even, afin que les lecteurs de La Liberté [illegible]

[illegible]

...qui s'appelle fabrication et destruction des moyens de paiement. Cette opération ne doit relever que du gouvernement souverain. Voilà ce que dit le Crédit Social.

Vous nous accusez de vouloir une révolution, mais n'est-ce pas plutôt prévenir la révolution que d'amener une réforme paisible, tandis qu'il en est temps encore. C'est un fait reconnu que la misère engendre le vice. C'est donc à nous, catholiques, de prendre les devants et de hâter l'avènement d'un régime qui donnera à chacun au moins de quoi satisfaire les besoins premiers de sa nature. Car ainsi que le dit le Pape Pie XI dans son encyclique "Quadragesimo Anno", "toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable et cruelle, il est devenu de plus en plus difficile pour un nombre de personnes de faire leur salut à cause des conditions de vie actuelle". Donc, c'est notre devoir de faire changer ces conditions.

Je suis catholique tout comme vous, M. Gagnon et j'aime ma patrie tout autant que vous l'aimez et je ne voudrais pour rien au monde la voir devenir la proie de l'anarchie et du communisme. Puisque vous avez encore des doutes sur l'orthodoxie des principes créditistes, lisez donc, pour votre propre satisfaction, l'opuscule "Crédit Social et catholicisme", du Père G.-H. Levesque, Dominicain, professeur en économie politique à l'Université Laval [illegible]

[illegible]

...se développe merveilleusement". M. l'abbé Saint-Pierre dit encore que les Canadiens français en Alberta n'ont jamais été aussi bien traités que depuis quelques années.

La semaine prochaine, je serai à La Broquerie. N'importe quel temps que vous voudrez me rencontrer dans une discussion privée ou publique, je serai à votre disposition.

Alexandre MÂLIRE,
secrétaire de la Section Française
de la Ligue du C.S. du Manitoba.

La lutte électorale dans le district de Sainte-Anne

Monsieur le Rédacteur,

Accepteriez-vous d'imprimer dans votre journal, quelques impressions sur la lutte électorale dans notre district de Sainte-Anne?

Nous avions donc cinq candidats sur les rangs, c'est dire que nous avons entendu plusieurs orateurs ou prétendus tels... Qu'est-ce qu'on [illegible]

[illegible]

En marge d'une mise à point

La Broquerie, Man.,
le 30 mars, 1940.

Abasit par une riposte subite et agressive qu'il ne soupçonnait si impromptu qu'il ne pouvait digérer avec les pilules rouges, et encore tout frais sous l'influence de la verve électorale, Maître Alexandre Gagnon correspondant philosophe libéral fait usage de sa voix de tonnerre, lorsque bien connu, qui parfois intimide certain paillasse bornés mais ne venait jamais à troubler la sérénité d'un homme convaincu et renseigné. Sans plus de préambule tranchons au vif en liège et permettez certaines questions qui demandent explications.

Puisque vous faites de l'ombre et vous vantez de votre lumière, comment se fait-il donc que vous avez qu'il la fasse comme un paillasse battant en retraite lors de la conférence [illegible]

[illegible]

Il faut faire plus qu'admettre qu'une réforme s'impose, il faut en comprendre l'urgence et appliquer le remède convenable [illegible]

[illegible]

Toute épuisée avant la moitié de la journée

Des femmes qui devraient être fortes et en bonne santé deviennent faibles, épuisées, abattues et incapables de vaquer à leurs travaux domestiques. Elles se lèvent le matin, redoutant la tâche qui les attend.

Quelque maladie ou trouble de l'organisme a laissé sa trace sous la forme de sang appauvri, pauvreté du sang ou épuisement de tout le système.

Ces femmes trouvent dans les "Milburn's Health and Nerve Pills" [illegible]

[illegible]

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.



...pourrions vous citer des faits, mais l'espace fait défaut.

Parlez-en donc du communisme. On conduit le système d'esprit actuel, les sept ans que vous savez si bien connaître la bonne gouvernement [illegible]

[illegible]

...par exemple notre système productif fonctionne admirablement bien, il peut fournir abondamment pour tout le monde, nous le gardons intact. Nous respectons la propriété privée aujourd'hui impraticable [illegible]

[illegible]

...La révolution, les pertes et le sang nous regagnent, nous gagnons pacifiquement la partie, c'est irréfutable.

En songeant à votre vieux syndicat déchiré, méditez ces mots: Temps cela venu, vous l'avez déjà dit à d'autres.

L'Exécutif Local du Cercle d'Étude Crédit Social de La Broquerie.

Du charbon qui brûle depuis 55 ans

On peut dire que, depuis cinquante-cinq ans, du charbon s'est consumé pour rien. Certes, le charbon est fait pour brûler, mais pour brûler avec utilité. Aussi, au moment où il devient plus difficile de s'en procurer, c'est avec une pointe de [illegible]

[illegible]

Femmes de France

Nous cueillons dans le Telegraaf, journal hollandais, ces fleurs offertes à l'énergie des femmes françaises:

"Que la France est donc un pays prodigieux et quel trésor de courage et d'énergie se trouve dans ce peuple! Les hommes sont partis par millions, calmes et décidés, pour la lutte pour le droit et la liberté. Mais, derrière eux, se trouvent des millions de femmes prêtes à prendre leur place avec autant de calme et de décision.

"Une légion d'autres se sont présentées comme volontaires. La légion innombrable des femmes, de ces femmes françaises crânes et hardies, pour lesquelles aucun travail n'est trop dur, aucune difficulté trop grande.

C'est ainsi que travaillent les femmes [illegible]

Les réfugiés espagnols en France

PARIS. — On apprend que les camps établis par le gouvernement français pour abriter les réfugiés de l'Espagne [illegible]



Dr MacDonald (Maskeekee)

Le cliché ci-dessus représente le Dr Rodrigue MacDonald, M.D., qui, par ses efforts constants, a mérité une Charte Médicale du Dominion. Le Dr MacDonald est issu d'une famille catholique et a reçu une éducation catholique très poussée en religion comme en politique; son frère a occupé durant la grande guerre la position de chef quartier-maître général du Canada. Le Dr McDonald a fait ses études dans l'Est ontarien et le Québec. Ses études terminées, il se dirigea vers l'Ouest. Son but principal était d'embellir la vie de ceux qui vivaient dans des districts peu colonisés. Durant ce temps de pionnier, il dépensa une grande partie de son temps à faire bénéficier les Indiens qui se modernisaient rapidement, les missionnaires et les religieuses, des plus nouveaux développements de la médecine et de la science [illegible]

[illegible]

La Ferme des Pins

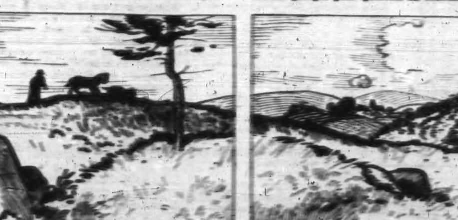
(Henry Bordeaux) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.











"J'ai dit comme on dit, ça va pas, répliqua Robertson, en serrant les dents. Avec vous, on peut parler. Cipriano a vu deux Upton, on l'a vu dans les autres... les Anglais d'un seul. J'peux plus me fie à Georges qui s'est commandé de Madeleine Herdant".

"Il reste encore Robert, continua le fermier, y prendra de l'âge et ça recommencera." "Vous ne songez pas à partir; vous ne resterez pas davantage dans un autre pays..." — "Bien soupira Robertson, qu'on fasse ce qu'on voudra, tous les Anglais, on est fini, on n'a pas su se défendre".

Le visiteur énuméra les familles anglaises qui avaient fait les Cantons, chassées par l'immigration des Canadiens: les McBride, les Mann, les Lloyd et tant d'autres qui ne restaient plus chez eux. Les gens mourraient des Canadiens, la descendance parle plus anglais. On est fini.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Lorette

Les élections sont passées. Elles n'ont pas causé grand émoi dans la paroisse heureusement. Le Dr Bowden y a recueilli la grande majorité des votes, et chacun des quatre autres candidats s'en est tiré aussi avec quelques voix. Donc, personne n'a travaillé absolument en vain.

• • •

Pendant la semaine sainte, le R. P. A. Bertrand, S.J., est venu aider à entendre les confessions.

• • •

On parle de deux ou trois mariages qui devraient avoir lieu dans le cours du mois d'avril. Il est temps qu'on se décide.

• • •

Naissances

Le 6 mars, naissance de Joseph-Arthur-Daniel, baptisé le 10, enfant de Léo-D. Moreau et Mlle Leclerc. Parrain et marraine, Arthur et Céline Cloutier.

• • •

Le 13 mars, baptisé Joseph-Daniel-Gérard, né la veille, du mariage d'Alfred Banaigre et d'Alexina McDougall. Parrain, Joseph Dubar; marraine, Elise McDougall.

Décès

Le 13 mars mourait Mme Xilo Sterk, née Katarina Sterz, âgée de cinquante et un ans et demi. Elle était malade depuis une couple d'années. Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Saint-Norbert

[illegible]

Letellier

Élections

[illegible]

cription fut à la hauteur de la réputation.

Ce fut une date mémorable pour le nouveau député de Provencher et pour ses dignes parents. Qu'ils daignent agréer l'expression de nos sincères félicitations et de nos meilleurs voeux de succès.

Visiteurs

M. et Mme Fred Martin, M. et Mme Labonté et M. et Mme Séguin, de Pine-Falls, étaient de passage à Letellier dimanche.

• • •

La famille Horace Bonneau remercie toutes les personnes qui ont bien voulu lui exprimer leurs sympathies à l'occasion de la mort de M. Horace Bonneau.

Saint-Pierre-Jolys

Un événement bien pénible marqua la dernière partie de gouret qu'engagea notre équipe avec celle de Steinbach le samedi 23 mars. Un de nos joueurs, Lucien Préfontaine, fut victime d'un accident. Vers la fin de la première période, alors que nos joueurs mettaient toute leur énergie à vaincre nos adversaires, Lucien reçut un violent coup. Aussitôt on s'empressa autour de lui et l'ayant relevé on constata que son oeil gauche était dangereusement atteint. On le conduisit immédiatement à l'hôpital de Steinbach où, après un court examen, le médecin déclara qu'il était plus prudent de le conduire à Saint-Boniface. [illegible]

N.-D. de Lourdes

[illegible]

Hockey

[illegible]

Saint-Jean-Baptiste

Funérailles

[illegible]

Sainte-Agathe

[illegible]

Fisher Branch

[illegible]

Thibaultville

[illegible]

A nos correspondants

[illegible]

Vassar

[illegible]

Woodridge

Naissance

[illegible]

Sainte-Anne-des-Chênes

Baptêmes

[illegible]

A qui la faute

[illegible]

Arrêtez ce chatouillement dans la gorge

[illegible]

RADIO-CANADA



Honorable Winston Churchill

Premier Lord de l'Amirauté britannique, dont les causeries sur les progrès de la guerre, sont irradiées sur le réseau national de Radio-Canada.

Un grand philosophe a dit, un jour: Je pense, donc je suis. Il y en a qui semblent avoir raisonné ainsi pour le cas qui nous occupe: ça se peut que le fromage soit porteur de microbes, donc c'est cela, haro sur le baudet!

Les cendres de bois font un bon engrais

Il se brûle au Canada tous les ans quelque 10,000,000 de cordes de bois et beaucoup des cendres résultant de cette combustion sont jetées quoiqu'elles aient une grande valeur en agriculture. Un rapport de la Division de la chimie du Ministère fédéral de l'Agriculture indique que les cendres de bois sont un bon engrais. Elles contiennent de la potasse, du carbonate de chaux, et une petite quantité d'acide phosphorique [illegible] dans la nutrition des plantes. Les cendres non lessivées peuvent contenir jusqu'à 8 pour cent de potasse. Peu de cendres sont pures, il est vrai, il y a toujours des morceaux de charbon de bois, de la terre, et d'autres matières. Dans tous les cas, cependant, si l'on a soin de les tenir sous couvert pour empêcher le lessivage, le pourcentage de potasse qu'elles contiennent est de quatre à six pour cent. Les cendres de bois dur contiennent plus de potasse que celles de bois mou.

En plus de la potasse, les cendres de bois contiennent environ 20 pour cent de carbonate de chaux et peut-être deux pour cent d'acide phosphorique, tous deux des éléments fertilisants. Leur richesse en chaux les désigne tout spécialement pour les sols acides, spécialement les tourbes ou terres noires, tandis que [illegible]

beaucoup de chaux et de potasse. Il ne faut pas se servir de cendres pour les pommes de terre, car leur nature alcaline encourage le développement de la gale sur les tubercules. On recommande d'appliquer les cendres aux taux de 1,200 à 1,500 livres par acre, équivalant à 60 à 70 livres de potasse, 300 à 1,000 livres de carbonate de chaux et 20 à 30 livres d'acide phosphorique, si elles sont propres et non lessivées.

LE MARCHÉ

1er avril

aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lbs.	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Génisses—	
De choix	[illegible]
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Veaux engraissés—	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Vaches—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Taureaux—	
Bons	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons à engraisser—	
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	[illegible]
Ordinaires et moyens	[illegible]
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	[illegible]
Bouchers—Escompte de $2 par tête	

[illegible]

PRODUITS Du Manitoba

[illegible]

Farine

[illegible]

Gruau

[illegible]

Alimentation

[illegible]

Pour Lire au Foyer

En Afrique

Les Missions des Pères Blancs

Cette bonne demoiselle qui voulait se faire Frère!...

D'abord une petite histoire.

Il y a quelque 40 ans. Dans l'Uganda. On frappe à ma porte...

—Père, je voudrais me faire Frère...

Et la voix qui, suppliante, m'interpellait ainsi, n'avait rien de viril: c'était une voix de jeune fille.

—Mais, ma pauvre enfant, tu radotes: seul un homme peut être Frère.

Ame d'élite, elle entrevoyait, au-delà de la simple vie chrétienne, une vie toute à Dieu où l'on ne vit que de Lui et pour Lui.

Or, elle ne trouvait cela réalisé que dans le Frère Coadjuteur...

Puis les années passèrent. Le pays noir était en paix.

L'on pouvait sans risques envoyer des Religieuses au Centre de l'Afrique. C'était en 1899.

Cette fois l'idéal soupçonné, appelé de tant de voeux, se trouvait concrétisé dans "la Soeur".

—Père, étais-je sotte! Je voulais me faire Frère. Aujourd'hui j'ai compris: à nous aussi Notre-Seigneur a préparé quelque chose, et L'aimer seul n'est pas le privilège des hommes. Je serai Soeur; tiens, comme celles-ci.

Voilà la très naïve, très vraie histoire d'une jeune baptisée qui rêvait d'autres chemins. Et par là, sans s'en douter, elle rejoignait les vierges de la primitive Eglise, celles qui demandaient le voile sans que peut-être on leur en eût parlé. Appels inconscients qui s'élèvent au fond de certaines âmes, même dans la brousse équatoriale. Les âmes n'ont ni figure ni couleur. A travers les mondes, blanc, jaune, noir, l'éternel Semeur jette des semences de virginité.

Les "Soeurs Noires"

Assez vite, des vocations très nettes se dessinèrent dans l'Urundi, parce que très tôt, dès 1906—1908—1911, des Soeurs Blanches y vinrent aider les Missionnaires. En elles les indigènes virent concrétisée l'idée du don de soi à Dieu chez les femmes.

Et déjà c'était quelque chose pour des filles qui d'instinct jouent à la poupée et ne voient pas d'autre aboutissement à leur vie en dehors du mariage et d'une belle nichée d'enfants.

L'oeuvre s'impose en Urundi tout aussi impérieusement que celle du clergé indigène, car s'il faut des mains pour consacrer et absoudre, il faut bien des coeurs de femmes pour éduquer la marmaille... Donc Dieu voulait cette oeuvre.

Le Ruanda admit quelques filles Borundi dans une oeuvre commune aux deux pays réunis alors en un seul Vicariat. Puis l'Urundi devenu autonome voulut ses Soeurs, un choix, cette fois encore.

Le 3 octobre 1931, dans des locaux provisoires que le Délégué apostolique trouva "parfaits", comme ceux du Petit Séminaire, les premières Novices entraient et s'essayaient à copier leur Patronne, la petite Thérèse.

Et tout aussitôt Dieu approuvait à sa façon la petite fondation. Le Noviciat 1932-33 fut l'époque héroïque de l'humble institut. En décembre 1932, la typhoïde s'y déclara. Huit malades — deux victimes. D'abord la petite Juliana à qui je donnais l'ordre de guérir et qui répondait: "Si Jésus voit que je suis bien pure, Il m'emmènera". Il l'emmena. Puis ce fut le tour de Maria Magdalena, qui donna sa vie pour une compagne malade "meilleure et plus utile que moi qui ne suis bonne à rien", disait-elle.

Aujourd'hui, nos petites Soeurs professes sont 17, réparties en trois stations; une douzaine de Novices les suivront; et puis, dispersées dans nos missions, trouvant les années trop longues, 80 aspirantes grandissent et soupirent.

Elles sont des modèles de piété et de propreté

Etant elles-mêmes des modèles de piété et de propreté, elles ont à coeur d'inculquer ces deux vertus à ceux avec qui elles sont en contact: enfants de chrétiens, femmes et filles chrétiennes.

L'éducation des enfants chrétiens est leur premier devoir et elles le prennent au sérieux; les résultats sont excellents...

Femmes et filles ont respectivement deux instructions, chaque catégorie à part: le mardi pour toutes les femmes indistinctement (surtout celles de près); le dimanche pour les mères qui ont un enfant sur le dos; c'est mieux ainsi et le prédicateur n'a pas le dimanche une extinction de voix. Vendredi, instruction des filles du voisinage; samedi soir pour celles de loin.

Avec l'instruction, le respect du saint lieu entre dans les moeurs. Ce que nous n'avions pu obtenir, les Soeurs noires l'obtiennent: ordre parfait à l'église sans surveillance, sauf celle d'un seul suisse; les Soeurs donnent l'exemple, lequel est suivi. Après les offices, plus un brin d'herbe ne reste à la traîne dans le saint lieu. D'ailleurs chaque maman a soin de prendre avec elle un chiffon, pour enlever les traces d'un accident éventuel... On a vu des hommes amener leur femme chez elles pour y recevoir des leçons de propreté.

Générosité vraiment héroïque

En 1929, à Nyanzari, deux Noirs apportent cent shillings ($25) pour la mission, craignant, disent-ils, de n'avoir pas plus tard le courage ou les moyens de les donner.

Un bon vieux de près de quatre-vingts ans apporte au P. Robin, supérieur de Villa-Maria, quarante shillings ($10), toutes ses économies: "Je suis bien vieux, dit-il, et ne pourrai plus rien gagner pour aider la mission; je t'apporte maintenant tout ce que j'ai".

Une vieille grand'mère avait mis de côté, sou par sou, dix shillings ($2.50) pour se faire dire des messes après sa mort. Elle force le Père à les accepter, disant: "C'était pour qu'on prie pour moi, mais le bon Dieu s'arrangera bien et aura pitié de moi".

Dans les montagnes de Kaboté, un jeune néophyte n'a pas hésité à verser son sang pour la foi. C'était en 1928. Son frère aîné, moitié païen et moitié protestant, le roua d'abord de coups et l'exposa la nuit pour être dévoré par les hyènes. Comme le jeune homme, épargné par les fauves, persistait à se déclarer catholique, son frère païen l'assomma d'un coup de matraque.

Pour l'amour de leur Dieu

Pour la fête du Christ-Roi et de l'Immaculée Conception de 1937, plusieurs milliers de chrétiens sont venus à la mission, après avoir voyagé la nuit. La plupart étaient à jeun depuis la veille au soir; ils avaient accompli une marche de six à sept heures pour communier en chacune de ces deux circonstances qui n'ont point cependant le relief des grandes solennités liturgiques.

L. L.
des Pères Blancs.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

LA POLITESSE

La vraie politesse est celle qui vient spontanément du coeur. La bonté est la source de la politesse vraie. Chaque fois que je fais sentir à quelqu'un que sa présence me gêne, que je me soucie peu de son opinion, que je préfère mes aises aux siennes, je suis impoli parce que je suis égoïste et que je suis incapable de m'imposer la moindre gêne pour le plaisir d'autrui. C'est la politesse qui me permet de respecter la dignité d'autrui. Un homme poli ne blesse personne. Il évite naturellement l'insulte, la moquerie, l'insinuation. On voit que la politesse a une grande valeur dans la vie. Sans elle, règnent la brutalité, l'offense.

La politesse n'est pas un mensonge. Sans abandonner votre avis, vous pouvez le soutenir avec modération. Sans exprimer tout ce que vous sentez d'une façon brutale, vous pouvez le laisser deviner, fût-ce par le silence, qui est encore une forme de politesse. A juste titre, on nomme cette science le savoir-vivre, puisqu'elle est la science de bonne vie en commun.

L'impolitesse envers les inférieurs mérite surtout le blâme. En traitant ceux qui sont au-dessous de vous avec arrogance, vous attirez des haines et vous manquez à la simple justice, car vos inférieurs ne peuvent réclamer.

En dehors des bonnes habitudes, des bonnes manières qu'il est indispensable de donner aux enfants (ne pas prendre la place la plus commode ou ce qu'il y a de meilleur sur la table, ne pas parler trop haut, ne pas toujours parler de soi, faire attention à ce que disent les autres, ne pas poser des questions inutiles, ne pas rire des étrangers, etc.), il convient d'éveiller l'esprit de politesse, "attention à faire que, par nos paroles et par nos manières, les autres soient contents de nous et d'eux-mêmes". On donnera donc à l'enfant le désir d'être aimable et serviable, ce qui revient à l'inciter à penser aux autres, à leur permettre de paraître avec avantage.

La vraie pensée d'Hitler sur le christianisme

On a publié récemment en France une traduction du livre si curieux et si troublant d'Hermann Rauschning, l'ancien chef national-socialiste du gouvernement de Dantzig, qui, après avoir été l'un des collaborateurs d'Hitler, écoeuré par tout ce qu'il avait vu et entendu, a pris le chemin de l'exil.

L'ouvrage intitulé: **Hitler m'a dit**, renferme les propos tenus par Hitler, dans l'intimité, vers 1933-1934, avant et après le succès politique de son parti. On s'accorde à estimer que ces propos sont authentiques et que M. Rauschning a essayé de reproduire, autant qu'il l'a pu, les formules mêmes dont le Führer s'est servi devant lui et devant ses intimes. C'est donc dans ce livre qu'il faut chercher la véritable pensée d'Hitler, et non pas dans **Mein Kampf**, qui n'est à tout prendre, qu'une oeuvre de propagande destinée au grand public.

L'Antechrist

Or, l'ouvrage: **Hitler m'a dit**, contient un chapitre, le septième, intitulé l'"Antéchrist", où le chancelier a parlé du christianisme en des termes qu'il importe de connaître et de faire connaître, parce qu'ils expriment le fond de son âme sur ce point capital et parce que les affirmations qu'ils comportent ont été, entre 1935 et 1939, confirmées par les faits.

C'était un soir, au Palais de la Chancellerie, à Berlin, dans les appartements d'Hitler, en présence de deux gauleiters bavarois, Streicher et Wagner, ainsi que de quelques autres personnes. Ce qu'entendit M. Rauschning lui a laissé, a-t-il dit, "une impression indestructible" et ce fut en cette rencontre, a-t-il avancé, qu'il commença à comprendre ce qu'est le national-socialisme et surtout ce qu'il voudrait être. Répondant à Streicher, Hitler déclara:

"Les religions? Toutes se valent. Elles n'ont plus, l'une ou l'autre, aucun avenir. Pour les Allemands, tout au moins. Le fascisme peut, s'il le veut, faire sa paix avec l'Eglise. Je ferai de même. Pourquoi pas? Cela ne m'empêchera nullement d'extirper le christianisme de l'Allemagne. Les Italiens, gens naïfs, peuvent être en même temps des païens et des chrétiens. Mais l'Allemand est différent. Il prend les choses au sérieux: il est chrétien ou païen, mais non l'un et l'autre".

Or, la volonté d'Hitler, nous l'allons voir, est qu'il devienne païen et substitue à la foi chrétienne le néo-paganisme nazi.

"Tout dépend de savoir, ajouta-t-il, s'il restera fidèle à la religion judéo-chrétienne et à la morale servile de la pitié, ou s'il aura une foi nouvelle, forte, héroïque, en un Dieu immanent dans la nature, en un Dieu indiscernable de son destin et de son sang".

La religion nouvelle

Ce matérialisme et ce panthéisme, il vivra et se répandra dans un culte qui prendra la place du culte chrétien. Ecoutons:

"Pâques ne sera plus la Résurrection, mais l'éternelle rénovation de notre peuple. Noël sera la naissance de notre sauveur, c'est-à-dire de l'esprit d'héroïsme et d'affranchissement. Pensez-vous qu'ils n'enseigneront pas ainsi notre Dieu dans leurs églises, ces prêtres libéraux qui n'ont plus aucune croyance et qui exercent simplement une fonction? Qu'ils ne remplaceront pas leur croix par notre croix gammée? Au lieu de célébrer le sang de leur Sauveur d'autrefois, ils célébreront le sang pur de notre peuple, ils feront de leur hostie le symbole sacré des fruits de la terre allemande et de la fraternité de notre peuple. Mais oui, je vous l'assure, ils mangeront ce pain-là et alors, Streicher, vous verrez les églises de nouveau remplies".

Il a été souvent question, dans la presse, de la création, en Allemagne, d'une Eglise nationale. On va voir qu'Hitler n'en veut pas.

"A quoi bon, continua-t-il, une religion unitaire; une Eglise allemande, détachée de Rome? Ne voyez-vous pas que tout cela est déjà dépassé? Chrétiens allemands, Eglise allemande, chrétiens schismatiques! Vieilles histoires que tout cela. Je sais bien ce qui doit fatalement arriver et quand le moment sera favorable, nous nous en chargerons".

Comment? Non pas en faisant des martyrs, à la manière de Bismarck, qui avec ses décrets et son sergent de ville prussien n'est arrivé à rien. "Moi, continua Hitler, je ne me lancerai pas dans un nouveau Kulturkampf, ce serait vraiment trop bête". Et c'est alors qu'avec un cynisme complet, il lâcha cette phrase: "Je leur arracherai du visage leur masque de respectabilité".

"Je leur arracherai du visage leur masque de respectabilité"

Mais tout ce passage de sa harangue doit être cité intégralement, tel que l'a noté M. Rauschning.

"Oh! ces ensoutanés connaissent bien leur monde et savent exactement où le bât les blesse. Mais leur temps est passé. Du reste, ils le savent bien. Ils ont assez d'esprit pour le comprendre et pour ne pas se laisser entraîner dans le conflit. Si toutefois ils voulaient entamer la lutte, je n'en ferais certainement pas des martyrs. Je me contenterais de les dénoncer comme de vulgaires criminels. Je leur arracherai du visage leur masque de respectabilité. Et si cela ne suffit pas, je les rendrai ridicules et méprisables. Je ferai tourner des films qui raconteront l'histoire des hommes noirs. Alors on pourra voir de près l'entassement de folie, d'égoïsme sordide, d'abrutissement et de tromperie qu'est leur Eglise. On verra comment ils ont fait sortir l'argent du pays, comment ils ont rivalisé d'avidité avec les Juifs, comment ils ont favorisé les pratiques les plus honteuses. [illegible] yeux de la masse comme des criminels et de leur enlever, par avance, la palme du martyre et le bénéfice de la persécution".

Ce plan criminel a été exécuté. Il a échoué. Mais Hitler l'a conçu, et il en portera, devant l'histoire, la responsabilité.

Une grande figure suisse

GUISEPPE MOTTA

(1871-1940)

En Giuseppe Motta, la Suisse vient de perdre l'un de ses meilleurs serviteurs. Né dans une petite commune de ce Tessin qui vit passer tant d'invasions avant d'avoir été, de par la volonté de Bonaparte, définitivement rattaché à la Confédération Helvétique, c'est à ses origines latines que Motta devait sa formation foncièrement catholique, son esprit de finesse et son éloquence chaleureuse. Mais, par ses divers ascendants, il se rattachait aux deux autres races qui forment la nation suisse. En lui semblaient s'unir des dons qui d'ordinaire s'excluent et qui s'affirmèrent clairement dès l'époque où, jeune étudiant, il suivait les cours de droit de l'Université de Fribourg. Dans son canton natal, il s'était acquis comme avocat une popularité si grande qu'il entra au Conseil National à l'âge de vingt-cinq ans, en 1911. Après s'être consacré pendant neuf ans aux Finances, il avait assumé en 1920 la direction des Affaires étrangères et avait été élu Président de la Confédération [illegible]. On a pu dire qu'il avait été le plus marquant des ministres des Affaires étrangères de la Confédération depuis cent ans. Il sut, à des heures décisives, se montrer l'interprète fidèle d'une nation petite par le nombre, mais grande par le coeur et qui demeure la clef de voûte de l'édifice européen. Représentant d'une minorité ethnique et confessionnelle, il a su s'élever au rang des hommes d'Etat les plus fermes et les plus prévoyants.

M. Motta avait suivi les travaux de la S.D.N. dès la création de l'institution genevoise, dont il était un ferme partisan, et l'Assemblée l'avait, à deux reprises, élu Président. A la tribune de l'Assemblée, aussi bien qu'au sein des Commissions, il avait défendu avec vigueur, éloquence et franchise des thèses qui se fondaient sur une conception chrétienne du droit. Par son influence modératrice, il cherchait à sauvegarder l'universalité de la "Ligue". Mais lors de l'élection des Soviets, M. Motta était, on s'en souvient, intervenu pour condamner [illegible]

[illegible] que ce patriote suisse, qui était un bon Européen, a voulu sauvegarder un principe essentiel à l'équilibre et à la paix de l'Occident. Il n'en souffrit pas moins, nous le savons, de devoir se résigner à ce repli, car l'idée d'une Fédération pacifique des peuples lui était chère.

Catholique pratiquant, traditionnaliste [illegible]

"Et que la volonté de Dieu soit accomplie"

[illegible]

"Et que la volonté de Dieu soit accomplie".

Ce furent ses dernières paroles.

Georges CATTAUI.

—"Temps Présent".

La musique

Le divin Mozart

"Le divin Mozart!" Je ne l'ai pour ainsi dire jamais abordé dans ces papiers. Ce n'est pas faute de l'aimer. Peut-être de l'aimer trop intimement et de se promettre, par pudeur, n'en entretenir en public...

Mais en écoutant à la radio les charmantes Noces de Figaro, samedi après-midi, je pensais justement que le "divin Mozart" est surtout aimé d'un amour platonique. C'est l'amour qu'on ne recherche pas parce qu'il est trop pur. Et pourtant, cet être difficile dont nous avons fait un être exquis voulait [illegible] lui dise.

Tout le monde parle du "divin Mozart", mais pour la plupart d'entre nous, c'est un musicien à peu près inconnu. C'est celui dont on joue dans l'enfance les sonates à contre-coeur, comme un pensum. On ne se donne jamais la peine de jouer sa musique pour soi-même, pour son propre plaisir, histoire de s'approcher d'un être aimé, d'une oeuvre entre toutes heureuse et bénie. Lui dont l'oeuvre est si haute et si considérable, il nous suffit de savoir qu'il existe et qu'il est le "divin Mozart".

On le voit enfant prodige toute sa vie, et il est vrai qu'il est mort enfant prodige. On le voit en culotte de soie et en jabot de dentelle, soit au clavecin ou un violon dans les mains, et on oublie que cet enfant a fait une oeuvre d'homme, une oeuvre dont l'humanité est justement débordante et impressionnante. Sans doute, il y a les joies et les gâteries de son enfance, mais il y a les ombres et les misères de sa vie d'adolescent, la dureté de sa vie d'homme et la tristesse de sa mort. Le "soleil de sa musique", le charme, le sourire et tout à la fois la maîtrise de son art empêchent qu'on l'aborde à la manière d'un être humain, et l'image qu'il nous reste de Mozart en est une de fiction légendaire. L'adoration mystique et [illegible]

[illegible] sur impérieux.

Et pourtant, quelle misère réelle, quelle misère prosaïque fut la vie de Mozart. Les difficultés presque constantes de sa vie d'homme, celles de sa vie conjugale, les tourments de son coeur, n'y a-t-il pas là tout ce qu'il faut pour faire de ce "divin enfant" un être de chair dont la palpitation a quelque chose de tragique.

[illegible]

Léo-Pol MORIN.

—Le Canada.

Petite histoire naturelle

[illegible]

RÉPONSES

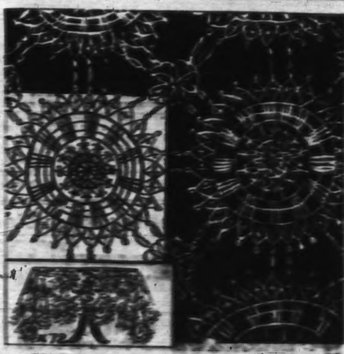
[illegible]

Pour les Missions

—Les vieux timbres ne valent plus rien pour vous, mais ils peuvent être vendus au profit des Missions. Leur prix de vente est petit; toutefois ce sont les petites sommes accumulées qui font les grosses sommes. Envoyez-nous, s'il vous plaît, vos vieux timbres.

L'Oeuvre des Missions,
Juniorat des Pères Oblats de
Marie-Immaculée,
St-Boniface Manitoba

Motifs populaires



MAGNIFIQUE NAPPE-MEDAILLONS

Trois simples points de crochet suffisent pour cette magnifique nappe à médaillons. Les grands médaillons sont reliés entre eux par des médaillons plus petits. Le patron 5.72 contient toutes les instructions [illegible].

Le patron comprend toutes les instructions pour le crochet et les [illegible], la manière de les rassembler et comment les finir.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: Département des Travaux à l'aiguille, La Liberté, Winnipeg. Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous [illegible]. La Liberté n'est pas responsable des lettres [illegible]. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

WINNIPEG

Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg

Les directeurs de la Société se proposent de célébrer la fête nationale avec éclat cette année, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation. Autrefois, comme il est rapporté dans les "Relations des Jésuites", on allumait des feux au milieu de la nuit du 23 au 24 juin; c'était une coutume que nos ancêtres avaient apportée de France où elle se pratiquait depuis sept siècles. Ces feux étaient considérés comme le symbole du Précurseur, Jean-Baptiste: "Il n'était pas la lumière, mais il venait rendre témoignage à la lumière".

De Gaspé et Larue ont tous deux décrit les feux que l'on allumait, il y a plus d'un siècle, pour fêter la Saint-Jean. Celle-ci n'était alors, on le voit, qu'une coutume populaire, une coutume poétique sans but de patriotisme militant. Cette date n'en était pas moins tout indiquée pour le jour où l'on voudrait instituer une fête nationale. Ludger Duvernay sut le comprendre, ce fut le succès de sa célébration [illegible] et de la Société qu'il fonda en 1834 à Montréal.

Depuis ce temps, c'est le 24 juin que notre patriotisme se retrempe dans une double fête religieuse et civique, où nous consacrons à Dieu l'amour de notre patrie née d'une pensée de foi. Nos cœurs ne font pas la séparation de l'Église et de l'État, et selon le mot de Mgr Bourget, en 1858, sur notre "patriotisme religieux", "nous avons toujours été, nous sommes et nous serons toujours des Canadiens catholiques, nous ne pouvons pas être autre chose, notre plus grand malheur serait de rompre cette heureuse société".

C'est en s'inspirant de ces paroles que les organisateurs des fêtes du cinquantenaire de notre Société ont élaboré un programme qui comprendra deux parties: la partie religieuse, une grand'messe solennelle le dimanche 23 juin, et la partie sociale, un grand banquet le lundi 24 juin. Ce sera une fête vraiment nationale, puisque tous les Canadiens de langue française de Winnipeg, de Saint-Boniface et de tous les centres français manitobains y seront cordialement invités. Il n'est pas trop tôt pour y songer!

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

Les bandes paroissiales des jeunes filles et des jeunes garçons de la cathédrale de Saint-Boniface trouvent que le meilleur moyen pour eux de recueillir des fonds pour leur camp d'été serait de faire un grand bazar en demandant le concours de toutes les sociétés organisées.

Le kiosque des raffles fut celui qui fut confié à la Société des Canadiennes françaises du Manitoba et nous comptons sur l'encouragement de tous nos membres pour en faire un véritable succès.

Deux objets de valeur sont donnés par notre Société et toute personne désirant nous offrir des objets, quelque minimes soient-ils, aurait droit à notre reconnaissance.

Une salle de thé sera jointe au kiosque des raffles.

Mme E. Gagnon est en charge du kiosque, secondée de quelques autres dames.

La salle du thé sera sous la direction de Mmes J.-P. Tremblay, C. Prud'homme et H. Laverte.

G. PROVOST, sec.

Fête de la Ligue des Institutrices Catholiques

La Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest a célébré sa fête annuelle par une grand'messe chantée à l'église du Sacré-Cœur, le 28 mars. Le Rév. Père Faure, S.J. officiait et fit aussi le sermon de circonstance.

De magnifiques fleurs ornaient le maître-autel et l'autel de la Sainte-Vierge.

La chorale de l'école du Sacré-Cœur, sous la direction des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, chanta une messe à deux parties et des motets appropriés au temps de Pâques. Mlle Louise Thibault touchait l'orgue.

Dans son sermon, le R. P. Faure, faisant allusion aux saintes femmes qui gardaient le tombeau de Notre-Seigneur, dit aux institutrices: "Vous ne gardez pas des tombeaux, mais des temples vivants, l'âme de vos enfants. Votre tâche est une des plus nobles; sans doute le prêtre a la plus belle, mais celle de l'institutrice est comme un autre sacerdoce". Le prédicateur insista aussi sur l'enseignement du catéchisme: "L'enfant, quoique petit, comprendra tout enseignement puisqu'il a été particulièrement préparé par la grâce du baptême".

La procession des institutrices et l'offrande de fleurs à l'autel de la Vierge terminèrent cette touchante cérémonie où chacune puisa courage et confiance pour continuer sa tâche ardue d'éducatrice.

Films français

Dimanche soir, au théâtre Osborne, M. Henri Bougearel, consul de France, avait convié un public d'élite à voir dérouler sur l'écran quelques films d'un intérêt particulier, qui ont fait l'admiration des visiteurs du pavillon français à l'Exposition de New-York: les sports d'hiver dans les Alpes, une excursion à travers les provinces françaises aux costumes et aux danses pittoresques, les ruines anciennes de Carthage, une visite aux fameuses usines d'automobiles Renault, etc.

"SIEGE"

Le bombardement de Varsovie

Ce film tourné à Varsovie alors que la ville était bombardée par l'artillerie allemande, est probablement le document le plus exact et le plus pittoresque de la guerre actuelle. Photographié et raconté par Julien Bryan, photographe de Pathé Studio, ce film nous montre la destruction, la mort et le désespoir imposés à la pacifique Pologne et toute la férocité de la guerre moderne. Le cœur se serre à la vue du bombardement des hôpitaux, de la fuite des mères portant des bébés de quelques jours dans leurs bras et courant se réfugier dans des caves humides. Ici, l'on voit des femmes mortes dans les champs, tuées par les mitrailleuses des avions; là ce sont des églises aux toits ouverts comme des cratères, des reliques précieuses détruites sans merci, des corps d'hommes, de femmes et d'enfants jonchant les rues.

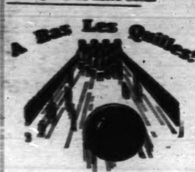
Cauchemar horrible, qui n'est plus un cauchemar en Europe, mais une farouche et terrible réalité.

"Siege" sera montré au théâtre Metropolitan, durant une semaine, à partir de vendredi 5 avril. Non censuré par les autorités militaires, ce film est d'un intérêt palpitant. Julien Bryan, le photographe, est demeuré dans Varsovie assiégée durant tout le temps des hostilités.

PETITE NOTE

M. Henri Bougearel, consul de France, a donné un déjeuner intime, dimanche, à l'hôtel Fort Garry, en l'honneur de Mlle Christiane Henry, de Boston.

Club Sportif du Sacré-Cœur



Ligue de cinq quilles (mixte)

Résultats des finales
Equipe Sala 818-938-955—2731.
Equipe Léveillé 45-1020-923-824—2812.

Equipe Sala	
L. Narbonne	520
J. Gauthier	498
A. L'Heureux	541
J. Aubin	556
Y. Sala	520
	2731

Equipe Léveillé	
A. Chaput	702
A. Blanchard	469
M. Marquis	506
J. Bélair	487
G. Léveillé	603
Handicap	45
	2812

Moyennes de l'année

Demoiselles	
Y. Sala	185-70
J. Aubin	179-6
M. Quinn	174-57
H. Léger	171-63
I. Faubert	158-33
J. Jovial	157-35
J. Bélair	156-57
A. Blanchard	156-66
Y. Bourbonnais	146-53
M. Marquis	141-51

Messieurs	
E. Jubinville	212-57
G. Léveillé	206-72
A. Chaput	194-69
J. Gagnon	192-69
R. Leduc	185-63
L. Narbonne	180-69
L. Bourbonnais	179-69
L. Gareau	177-67
J. Gauthier	172-72
M. Gignère	163-66
G. Bruyère	161-21
A. L'Heureux	156-57

Ligue de dix quilles

Position des Equipes

Section A

	G.	P.
Canadian Publishers	12	6
Taché	9	9
Provencher	8	10
Société St-Jean-Baptiste	7	11

Section B

	G.	P.
Hôtel Brûlé	10	8
Les Jeunes du Club	9	9
Pompes Cav. Nationale	9	9
Club Sportif	8	10

Ligue des dames

	G.	P.
Equipe Audet	16	8
Equipe Chaput	13	11
Equipe La Flèche	10	14
Equipe Asselin	9	15

Haute partie de la semaine, Mme P.-E. La Flèche, 235; hautes deux parties, Mme L. Aubin, 367.

Moyennes

Mme L. Asselin	157
Mme L. Mercier	154
Mme P.-E. La Flèche	148
Mme E. Chaput	143
Mme A. Audet	139

RADIO-CANADA

Sir Ernest MacMillan

L'une des personnalités musicales les mieux connues au Canada, Sir Ernest MacMillan est le chef d'orchestre permanent de la Symphonie de Toronto.

Petit courrier d'Europe

Voici comment diverses personnalités britanniques exposent les buts de guerre des Alliés:

"Nous avons le devoir de combattre un principe qui, s'il triomphait, serait fatal à la civilisation. C'est le principe qui veut qu'un État, pour satisfaire sa soif égoïste de pouvoir, puisse ignorer les traités et ses promesses solennelles et opposer la force ou les menaces de force à la souveraineté et à l'indépendance d'autres États".

S. M. le Roi George VI.

"Ce que nous combattons, ce sont des choses mauvaises, telles la force brutale, la mauvaise foi, l'injustice, l'oppression et la persécution.

Le T. H. M. Neville Chamberlain.

"Nous défendons la liberté et la paix. Nous combattons pour notre propre sécurité et celle des autres. Nous défendons le droit que possède toute nation de vivre sa vie propre. Nous nous battons afin que la force brutale ne soit pas substituée aux lois qui régissent les nations, pour empêcher la violation des traités et assurer le respect de la parole donnée. Nous savons maintenant que l'Europe ne pourra jamais cultiver les arts de paix tant que l'Allemagne n'aura pas été convaincue que ses agressions ne seront pas tolérées"

Lord Halifax.

"Qu'arriverait-il si le régime nazi venait à dominer le monde? Réfléchissez, vous, citoyens de nos villes et de nos villages. Vous auriez un gouvernement en uniforme qui gouvernerait à l'aide du bâton, du revolver et du camp de concentration. Chaque journal ne serait plus que le haut parleur d'un propagandiste. Le Parlement serait aboli ou deviendrait une farce. La liberté d'opinion et les unions ouvrières seraient abolies. Notre système juridique qui, depuis un temps immémorial, tend à protéger les droits de l'individu, serait converti en une institution de brutalité. Chaque enfant pourrait devenir l'espion de ses propres parents. Des agents de police écouteraient dans chaque club, dans chaque boutique, dans chaque maison. En un mot, la vie libre de l'esprit et toutes les belles choses pour lesquelles les hommes ont combattu dans le passé seraient écrasées sous la botte d'un lieutenant d'Adolph Hitler".

Le T. H. M. Herbert Morrison.

"L'effort de guerre des Dominions est fondé, je crois, sur un acte de foi, c'est-à-dire dans la foi en un gouvernement parlementaire représentant un pays libre".

M. Anthony Eden.

La puissance de l'armée anglaise

ROME — Le journal fasciste Popolo di Roma affirme que la puissance actuelle de l'armée anglaise est beaucoup plus considérable qu'au début de la guerre de 1914 et qu'il ne faudrait pas se leurrer en prenant pour acquis qu'elle n'atteindra sa puissance maximum qu'au bout de quatre ans de guerre, comme la dernière fois.

M. Thyssen quitte la Suisse pour passer en France

BERNE, Suisse — Le magnat de l'industrie allemande de l'acier, M. Fritz Thyssen, qui a rompu avec le chancelier Hitler après l'avoir activement appuyé au début, vient de quitter la Suisse pour passer en France. M. Thyssen s'était établi à Locarno en novembre dernier. On dit qu'il était fatigué des règlements de la Suisse, qui imposent le silence le plus absolu aux réfugiés politiques étrangers.

L'équipage du "Graf Spee" avait refusé de se battre

LONDRES — L'Amirauté britannique a annoncé du neuf sur un incident historique qui date de trois mois et qui se rapporte au navire de poche allemand, le "Graf Spee", détruit au mois de décembre dernier, lors d'un combat entre lui et trois vaisseaux de guerre britanniques au large de Montevideo.

Le communiqué de l'Amirauté dit que l'on avait appris de témoins qui se trouvaient à bord de navires marchands, dans le port de Montevideo que l'équipage du "Graf Spee" avait refusé de se battre après une série de huit appels de la part des officiers du navire de guerre.

Le "Graf Spee" se réfugia dans le port de Montevideo après sa bataille contre trois croiseurs britanniques moins puissants que lui. Les autorités de l'Uruguay avaient permis de conduire à terre les 36 marins tués et les 61 autres blessés au cours de la bataille. L'équipage avait aussi eu la permission de demeurer 72 heures dans le port pour réparer ses dégâts pendant que les navires de guerre britanniques guettaient le "Graf Spee" pour l'empêcher de s'échapper.

Mais le 17 décembre le "Graf Spee" était sabordé sur un ordre spécial venu du chancelier Hitler d'Allemagne.

Pendant l'après-midi du 16 décembre, un samedi, dit le communiqué remis par l'Amirauté, il survint un incident qui n'avait pas été prévu par le commandant allemand. L'équipage du "Graf Spee" refusa de reprendre la mer. Entre 3 heures et 7 heures et demi de l'après-midi, l'équipage fut assemblé sur le pont au moins huit fois et les officiers tentèrent à tour de rôle de convaincre les marins de retourner se battre.

Un suprême appel fut fait par le capitaine Hans Langsdorff lui-même, mais une fois encore l'équipage refusa d'accomplir son devoir. Pendant ces convocations, les marins se comportèrent d'une façon qui ressemblait presque à une émeute.

Le communiqué ajoute que le capitaine Langsdorff se rendit à terre et communiqua avec le ministre allemand en Uruguay. Vers sept heures et demie Hitler fut prévenu de la chose et vers minuit, le capitaine recevait l'ordre de saborder le navire.

Les officiers avaient protesté brièvement contre l'ordre de saborder le navire et ils avaient demandé à des volontaires de s'unir à eux pour combattre. Une soixantaine d'hommes s'offrirent, mais les autres refusèrent. Les marins en avaient assez de cette guerre.

Le communiqué dit que les rapports d'insubordination de la part de l'équipage et leur refus d'obéir aux ordres avaient été confirmés par des observateurs à bord de navires marchands britanniques comme le "Lyaton", le "Grande" le "Trekieve" et d'autres bateaux amarrés tout près du "Graf Spee".

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Maison à louer

La maisonnette parfumée
Qui respirait au fond des bois,
N'a plus qu'une porte fermée
Depuis les derniers jours du mois.

Plus de bonsoir sous la ramée
Plus de bonjour du bout des doigts;
Plus de petite bien-aimée
Paraissant au balcon de bois.

Un écriteau qui se balance;
Un souvenir dans le silence;
Une fumée au bord du ciel;

Un store oublié qui se penche...
Voilà tout ce qui sous la branche
Reste d'un amour éternel.

Rosemonde GERARD.

La première alerte

La chimie au service de l'élégance féminine

De la tête aux pieds la femme de demain sera habillée synthétiquement, et à son goût

En verre?

Germaine PALMYRE-RASTOIN (La Maison).

Les bas de soie

Pour remplacer un élastique

La chatte blanche

JEANNE.

Petits secrets touchant le repassage

Chaleur du fer. — Pour bien repasser il faut que les fers soient très chauds, sans pourtant l'être au point de brûler le tissu.

Soie. —

Lainages. —

Velours. —

Recettes

Pour orner...

Motifs populaires

Pour votre bébé

Dessin no X 191



La Mode Pratique



Joli costume à deux pièces

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

A TRAVERS MON COURRIER

ENTRE NOUS

Joyeuse Fête

Un peu de magie

Conte de la semaine

Robert et son prisonnier

La Mode Pratique



Coudre et épargner

Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Pour terminer la journée d'adieux, il y eut un bal champêtre.



2. Brunette fut chargée du discours, qui présentait à Pluck les sentiments d'amitié de toutes les fourmis.



3. Pluck enfin quitta la fourmilière en promettant de revenir plus tard.



1. La première action de Pluck en quittant la fourmilière est de passer chez M. Ver-à-soie. Il le trouve occupé à filer.



2. Cher M. Pluck, dit le Ver-à-soie, ...



3. ...

Autour de la Ferme

Maladies bactériennes des céréales au Canada

Tout le monde sait que les céréales sont exposées à certaines maladies comme les rouilles et les charbons, mais ce que beaucoup de cultivateurs ignorent peut-être, c'est qu'il y a d'autres maladies, moins bien connues et cependant très nuisibles. [illegible]

[illegible]

Il y a au Canada au moins cinq maladies bactériennes des céréales, [illegible]

[illegible]

W. A. F. HAGBORG,
Laboratoire fédéral de phytopathologie,
Winnipeg, Man.

Races d'abeilles

La race originale d'abeilles élevée au Canada est l'abeille noire commune, [illegible]

[illegible]

Douleurs de dos répétées et trompeuses

[illegible]

L'entomologie et la protection des récoltes pendant la guerre

Le public s'est souvenu [illegible]

[illegible]

L'origine légendaire du poulet frit

La plupart d'entre nous seront d'accord avec M. Thomas, chef d'un hôtel bien connu de Montréal, lorsqu'il dit que la volaille fournit un des mets les plus agréables au goût. [illegible]

[illegible] C'est ainsi que fut créé le "Poulet à la Marengo", ou poulet frit.

Le mirage des oeufs

[illegible]

Le lait pour la nutrition

[illegible]

Production de laine en 1939

[illegible]

En 1939-40 l'Argentine a importé [illegible] caisses de pommes canadiennes, [illegible]

Enquête sur les insectes nuisibles aux ressources forestières

Les forêts sont l'une des plus grandes richesses naturelles du Canada et le feu et les insectes nuisibles [illegible]

[illegible]

Les oeufs sont une bonne nourriture pour le cerveau

[illegible]

RECETTES

[illegible]

Oeufs pochés gratinés à la Mornay

[illegible]

Oeufs bonne femme

[illegible]

Oeufs pochés à la tomate

[illegible]

Oeufs en neige

[illegible]

Oeufs Célestes

[illegible] pour éviter les grumeaux.

Bavaroise

[illegible]

Réconfortants

[illegible]

Pour les enfants qui toussent, délayer un jaune d'oeuf frais dans un verre d'eau chaude. Ajouter deux cuillerées à café de sucre en poudre, et une cuillerée à soupe d'eau de fleur d'oranger. Vous pouvez remplacer l'eau simple par une infusion de tilleul ou de thym.

BRAVES VICTIMES DE SOUS-MARINS

Les survivants de l'équipage du cargo "Beaverburn", du Pacifique Canadien, torpillé au début de février, ont reçu un chaleureux accueil en débarquant dans un port britannique. [illegible] À droite, une partie de l'équipage marchant le long du quai, après le débarquement. Au centre, le capitaine T. Jones, commandant du "Beaverburn", reçoit les félicitations d'un officier du port pour sa conduite dans une situation particulièrement difficile.

Cours du grain fournis par
James Richardson & Sons Ltd.
[illegible] EMPIRE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TÉL. [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Mars	Lundi 25	Mardi 26	Mercredi 27	Jeudi 28	Vendredi 29	Samedi 30
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Garnet 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Garnet 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Garnet 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 rej.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot rej. X	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Masque de Feu

Grand Roman d'Aventures et d'Amour

par

Maurice Boué et Edouard Aujay

NUMERO 8

(Suite)

V

La mort rôde dans la chambre tragique

VI

(A suivre)